

d'un conseil législatif où ils pourraient être admis.

(A continuer.)

JEAN RIVARD ET L'ÉDUCATION.

Dieu a distingué l'homme de la bête en lui donnant une intelligence capable d'apprendre . . . . Cette intelligence a besoin, pour se développer, d'être enseignée.

GENESE.

C'est par l'éducation qu'on peut réformer la société et la guérir des maux qui la tourmentent.

PLATON.

Celui-là qui est maître de l'éducation peut changer la face du monde.

LEIBNITZ.

Nous voici rendus à l'époque la plus critique, la plus périlleuse, en même temps que la plus importante et la plus glorieuse de toute la carrière de Jean Rivard. Nous allons le voir s'élever encore, aux prises avec les difficultés les plus formidables. Après avoir déployé, dans la création de sa propre fortune et dans la formation de toute une paroisse, une intelligence et une activité remarquables, il va déployer, dans l'établissement des écoles de Rivardville, une force de caractère surprenante et un courage moral à toute épreuve.

Mais cette question de l'éducation du peuple, avant de devenir pour les habitants de Rivardville le sujet de délibérations publiques, avait été pour Octave Doucet et Jean Rivard, le sujet de longues et fréquentes discussions privées. Que de fois l'horloge du presbytère les avait surpris, au coup de minuit, occupés à rechercher les opinions des théologiens et des grands philosophes chrétiens sur cette question vitale. Les sentiments des deux amis ne différaient toutefois que sur des détails d'une importance secondaire; ils s'accordaient parfaitement sur la base à donner à l'éducation, sur la nécessité de la rendre aussi relevée et aussi générale que possible, de même que sur l'influence toute puissante qu'elle devait exercer sur les destinées du Canada. L'éducation du peuple, éducation religieuse, saine, forte, nationale, développant à la fois toutes les facultés de l'homme, et faisant de nous, Canadiens, une population pleine de vigueur, surtout de vigueur intellectuelle et morale, telle était, aux yeux des deux amis, notre principale planche de salut.

Nous ne saurions mieux faire connaître les principes qui les guidaient, et les conclusions auxquelles ils en étaient arrivés, qu'en reproduisant ici quelques phrases de l'ouvrage de Mgr. Dupanloup sur l'Éducation, ouvrage admi-

nable, s'il en fût, et qui devrait se trouver entre les mains de tous ceux qui s'occupent de la chose publique;

“ Cultiver, exercer, développer, fortifier et polir toutes les facultés physiques, intellectuelles, morales et religieuses qui constituent dans l'enfant la nature et la dignité humaine; donner à ces facultés leur parfaite intégrité; les établir dans la plénitude de leur puissance et de leur action . . . . . telle est l'œuvre, tel est le but de l'Éducation.

“ L'Éducation accepte le fond, la matière que la première création lui confie; puis elle se charge de la former; elle y imprime la beauté, l'élévation, la politesse, la grandeur.

“ L'Éducation doit former l'homme, faire de l'enfant un homme, c'est-à-dire lui donner un corps sain et fort, un esprit pénétrant et exercé, une raison droite et ferme, une imagination féconde, un cœur sensible et pur, et tout cela dans le plus haut degré dont l'enfant qui lui est confié est susceptible.

“ De là, l'Éducation *intellectuelle* qui consiste à développer en lui toutes les forces, toutes les puissances de l'intelligence;

“ De là, l'Éducation *disciplinaire* qui doit développer et affermir en lui les habitudes de l'ordre et de l'obéissance à la règle;

“ De là, l'Éducation *religieuse* qui s'appliquera surtout à inspirer, à développer les inclinations pieuses et toutes les vertus chrétiennes;

“ De là, l'Éducation *physique* qui consiste particulièrement à développer, à fortifier les facultés corporelles.

“ Dans le premier cas, l'Éducation s'adresse spécialement à l'*esprit*, qu'elle éclaire par l'instruction;

“ Dans le second cas, l'Éducation s'adresse plus spécialement à la volonté et au *caractère*, qu'elle affermit par la discipline;

“ Dans le troisième cas, l'Éducation s'adresse spécialement au *cœur* et à la *conscience*, qu'elle forme par la connaissance et la pratique des saintes vérités de la religion;

“ Dans le quatrième cas, c'est le *corps* que l'Éducation a pour but de rendre sain et fort par les soins physiques et gymnastiques.

“ Mais, en tous cas, tout est ici nécessaire et doit être employé simultanément. C'est l'homme tout entier qu'il est question d'élever, de former, d'instituer ici-bas. Ce qu'il ne faut donc jamais oublier, c'est que chacun de ces moyens est indispensable, ohacune de ces éducations est un besoin impérieux pour l'enfant et un devoir sacré pour vous que la Providence a fait son instituteur.